

PARLONS POLITIQUE



Grégory Matgen, échevin de la Mobilité et de l'Énergie à Woluwe-Saint-Lambert. © Elio Germani

« On n'hésitera pas à dire non aux propositions Good Move »

Échevin de la Mobilité et de la politique énergétique à Woluwe-Saint-Lambert, Grégory Matgen (DéFI) nous parle de Good Move et de la maille Roodebeek ainsi que des mesures prises pour faire baisser la facture énergétique de la commune. Interview.

On parle beaucoup de Good Move. Woluwe-Saint-Lambert va bientôt avoir une maille Good Move à Roodebeek. Où en est le projet ?

Effectivement, parmi les 50 mailles, la maille Roodebeek a été sélectionnée. La Région via Bruxelles Mobilité a désigné un bureau d'études qui a recueilli les avis de la commune ainsi que des citoyens via des ateliers. Ce bureau d'études doit plancher sur des propositions visant à décourager le trafic de transit. Au niveau du Collège, on trouve intéressant d'avoir une étude extérieure pour objectiver tous ces enjeux de mobilité. Néanmoins, on sera particulièrement attentif aux propositions puisqu'on ne souhaite pas que cette étude soit dirigée par certains objectifs de découragement extrême à la voiture. Lors des premiers ateliers avec les habitants, ceux-ci disaient que 95 % des choses vont bien en matière de mobilité à Woluwe-Saint-Lambert. Il ne faudrait pas, en s'attaquant aux 5 % négatifs, qu'on crée des problèmes là où il n'y en avait pas. Le Collège n'hésitera pas à s'opposer aux pistes proposées si elles ne sont pas en adéquation avec la réalité locale. Il ne faut pas venir avec une approche dogmatique.

En quoi consistent les 5 % négatifs ?

Les endroits plus problématiques sont souvent en bordure de maille. Le pôle Roodebeek est un lieu un peu compliqué de par son aménagement. On a un flux de circulation qui provient de la rue Théodore De Cuyper qui devrait être redirigé vers l'avenue Paul Hymans. Mais dans les faits, les véhicules ont tendance à prendre un raccourci via le goulet Roodebeek mais qui n'est pas

réellement adapté à accueillir une charge importante du trafic automobile. Mais pour pouvoir rediriger vers les grands axes, il faut que la Région investisse dans le réaménagement des lieux ce qui nécessitera un permis d'urbanisme. On a le même problème avec une autre maille où on est bordé par l'E40 sans aucune connexion possible. De ce fait, il y a une circulation dans les quartiers. On est donc particulièrement inquiet quand la Région tient un discours où il faut apaiser le cœur des mailles. Mais en même temps, elle réalise sur les bordures de mailles ou les grands axes des aménagements qui sont aussi très réducteurs pour les automobiles.

Avez-vous un exemple ?

On suit de près ce qui se fait au niveau du square Montgomery. Il est clair qu'il faut améliorer le dispositif cycliste dans cette zone. Mais il ne faudrait pas que le square devienne un goulet d'étranglement alors que c'est une porte d'entrée dans la commune.

Avez-vous suivi ce qui s'est passé à Anderlecht avec la maille Cureghem ?

Oui et il est un fait certain que si on n'est pas convaincu par les propositions, on n'hésitera pas à les rejeter et ne pas aller plus loin. Il faut que ces propositions soient cohérentes et raisonnables. Elles doivent ensuite être présentées aux habitants comme nous en avons l'habitude au niveau communal. C'est d'ailleurs une des critiques faites par les habitants des communes de Woluwe-Saint-Lambert, Woluwe-Saint-Pierre et Etterbeek concernant la phase test de Montgomery où la Région n'a pas présenté

le projet aux riverains. On demande maintenant que l'évaluation soit présentée et discutée avec les riverains.

Quelle est votre évaluation de la phase test de Montgomery ?

En concertation avec les autres communes et la zone de police, on a décelé toute une série d'anomalies par rapport à l'aménagement de l'espace public qui pourrait être corrigée par Bruxelles Mobilité. Il y a des aspects positifs mais d'autres qui mériteraient d'être corrigés. Un des effets concerne les remontées de files plus importantes avec un risque de percolation dans les quartiers. Notamment quand vous sortez de Woluwe-Saint-Lambert via l'avenue de Broqueville, vous n'avez pas de tunnel pour vous extraire. Vous êtes renvoyé vers le square Montgomery. On n'a pas de date de fin. On sait que la Région envisageait l'introduction d'une demande de permis avant la fin de l'année avec un projet différent de celui qui est en phase test actuellement. Mais c'est inacceptable. Il faut d'abord évaluer le test.

Les trottinettes sont un fléau pour les usagers faibles. Woluwe-Saint-Lambert a pris un règlement en la matière...

Les trottinettes sont un sujet qui revient dans chaque quartier. Avant l'été, on a adopté un règlement redevance qui nous permet de retirer les trottinettes gênantes sur l'espace public. On peut prendre une sanction administrative s'il y a violation du règlement de police. En même temps, on peut aussi retirer la trottinette. On demande une redevance de 70 euros pour la récupérer. Un montant qui peut être majoré de 5 euros par jour de

conservation dans notre dépôt communal. Une fois par semaine, on organise une campagne dans un quartier. Cet été, une cinquantaine de trottinettes ont été enlevées dans l'espace public. Cela a fait réagir deux opérateurs qui ont décidé d'imposer à leurs utilisateurs des zones de stationnement dédiées.

La question du survol est un problème récurrent à Woluwe-Saint-Lambert...

Nous sommes une commune qui subit plus de 50 % du survol au niveau du décollage par le virage gauche. On a constaté qu'on revient pratiquement aux chiffres d'avant la pandémie. Et on regrette beaucoup que ces deux années n'aient pas été mises à profit par le fédéral pour avancer à des pistes de solutions qui existent pourtant. On parle du recul de la piste 25L. De plus, on ne voit rien venir par rapport à l'interdiction des vols de nuit. Et pour nous, c'est inacceptable qu'entre 6h et 7h du matin, on puisse encore être survolé. C'est ce qui pèse le plus sur les habitants. On a fait placer par Bruxelles Environnement un sonomètre. Celui-ci démontre qu'un tiers des avions qui survolent entre 6h et 7h du matin sont en infraction. Mais pour le moment, le ministre Maron ne demande pas à son administration de poursuivre les compagnies aériennes. Il existe pourtant des leviers mais le ministre ne les utilise pas. On compte lancer une pétition pour faire pression sur le ministre Gilkinet pour que des mesures bénéfiques soient prises mais aussi sur le ministre Maron pour qu'il veille à faire respecter l'arrêté Gosuin concernant le bruit. ■

ISABELLE ANNEET

« Depuis 2008, on a réduit 50 % de notre consommation de gaz »



Maison communale. © S. F.

Depuis quelques mois, Gregory Matgen (DéFI) est davantage sollicité pour sa compétence en matière d'Énergie.

« On le remarque lors des activités de la commune que la question de l'énergie suscite beaucoup d'interrogations », confirme-t-il.

Depuis plus de 10 ans, la commune de Woluwe-Saint-Lambert travaille sur la question de l'énergie afin de diminuer l'empreinte carbone de l'administration communale.

« On sait qu'au niveau de l'administration communale, l'impact carbone qu'on génère provient

à près de 60 % de l'énergie qu'on consomme. Je savais que c'était un des leviers importants. Depuis plus d'une dizaine d'années, on investit dans l'isolation de nos bâtiments communaux. On se rend compte qu'on a bien fait d'anticiper les choses parce que la situation aurait été encore plus problématique si nous n'avions rien fait. Par rapport à 2008, on a réduit aujourd'hui 50 % de notre consommation de gaz et plus de 30 % de notre consommation d'électricité. Il y a encore des efforts à faire et chaque année, on poursuit nos investissements », développe l'échevin amaranthe.

« Pour chaque bâtiment, on a suivi la même stratégie. C'est-à-dire remplacer les chaudières par des chaudières à condensation plus performantes et adaptées aux gabarits des lieux. Mais aussi isoler les toitures. Ensuite, on est passé à l'isolation des façades et tout ce qui est technique comme la ventilation. Lors d'une deuxième phase, on a travaillé sur l'électricité. Nous avons remplacé notre éclairage par du Led.

Une fois que les toitures ont été isolées, nous avons aussi pu installer des panneaux solaires », développe Gregory Matgen qui souhaite également que ce travail d'isolation soit réalisé chez les habitants de la commune.

« Il y a la stratégie Renolution de la Région qui se met en place. On va faire venir Homegrade dans les quartiers pour qu'ils puissent donner des conseils et répondre aux questions des habitants. Je pense que c'est important que des structures viennent dans les quartiers pour faire passer un message », précise-t-il.

Il y a six mois, la commune avait déjà décidé de réduire d'un degré la température dans les bâtiments communaux.

Aujourd'hui, c'est un nouveau degré qui est retiré. « Cela fait une économie de 15 % sur notre consommation de gaz », conclut Gregory Matgen. ■